



Zhinniglu Kamil / Sipa

À COGOLIN, LE DINGUE DU BÉTON

Cogolin, ville à vendre, résumait le titre d'un documentaire diffusé sur France 3 en 2018. Depuis son élection, en 2014 – qui l'a lui-même surpris – à la tête de cette charmante commune du golfe de Saint-Tropez, sous les couleurs du FN, **MARC-ÉTIENNE LANSADE** s'est lancé dans une véritable frénésie immobilière. Le plus grand projet de ce fétard invétéré ? Construire des centaines de logements et un centre de loisirs sur 13 ha d'espace naturel en bord de mer, cédés à un promoteur pour un prix très contesté. Au passage, les baux et les contrats municipaux profitent curieusement à un petit noyau de personnes... En 2016, la chambre régionale des comptes a dénoncé une gestion opaque du patrimoine communal, et deux conseillers municipaux qui avaient quitté la majorité ont même réclamé au préfet du Var la mise sous tutelle de la ville ! Malgré plusieurs revers en justice, le maire n'en démord pas et compte bien sur un deuxième mandat pour poursuivre son bétonnage à marche forcée. ■



À LENS, LE PROPAGATEUR DU "CORONA-VIRUS"

Il pensait utile de résister au poids d'une zone commerciale voisine. Alors, à peine élu, en 2014, **SYLVAIN ROBERT**, le maire socialiste de Lens, également président de l'intercommunalité, n'a rien trouvé de mieux que de relancer le dossier de l'extension du centre commercial Cora Lens 2, situé à la sortie nord-est de la ville, à Vendin-le-Vieil : 15 000 m² de plus. Avec un credo : proposer une offre différente de celle du centre-ville. « *La mort du commerce local* », avait pronostiqué Guy Delcourt, l'ancien maire de la



Facebook

ville, opposé au projet. Il avait vu juste. Au cœur de l'ancien bassin minier du Pas-de-Calais, la commune, déjà exsangue, se vide depuis, peu à peu, de ses commerçants, découragés par le faible flux de clients en centre-ville. Des enseignes d'habillement comme Celio, Jennifer et Tape à l'œil sont parties rejoindre la zone commerciale. Pour le mois de mai, c'est l'enseigne Picard qui a prévu son déménagement. Difficile désormais d'écouter les discours électoralistes du maire sur la « *revitalisation du cœur de ville* ». ■

LES SACCAGEURS

PAR LOUIS HAUSALTER, SOAZIG QUÉMÉNER ET BRUNO RIETH

À SARROLA-CARCOPINO, L'"HYPER-AMOUREUX"

Les 3 300 habitants de la petite commune de Sarrola-Carcopino, située au nord-est d'Ajaccio, en Corse-du-Sud, ont l'embarras du choix, question supermarchés. En 2017, l'Atrium est le premier à ouvrir. Un projet porté par Patrick Rocca, l'un des plus gros entrepreneurs de l'île, qui n'a pas lésiné sur les moyens, avec un hypermarché de 6 500 m² et une galerie marchande de 55 enseignes. Rebelote un an plus tard, avec François Padrona, qui ouvre, lui, un centre

commercial Leclerc avec un hyper de 14 000 m² – le plus grand de Corse – et 45 boutiques ! Des espaces aux dimensions titanesques qui ont poussé de terre avec la bénédiction d'**ALEXANDRE SARROLA**, le maire divers gauche puis divers droite de Sarrola-Carcopino depuis 2007. Au risque de fragiliser le tissu social et économique des centres-villes. Et alors que les habitants de sa commune attendent depuis sept ans la construction d'une nouvelle école... Chacun son sens des priorités. ■



corsenettinfos

À MANTES-LA-VILLE, LE FOU DU BALLON ROND

Depuis son élection, en 2014, **CYRIL NAUTH**, seul maire RN d'une ville d'Ile-de-France, s'acharne sur le club de foot local, le FC mantois, dont il a progressivement coupé toutes les subventions. Officiellement, il s'agit d'honorer une promesse de campagne : la bonne gestion des deniers publics. Mais le message publié par son premier adjoint sur Twitter a laissé apparaître un autre motif. L'élu a posté deux photos de l'équipe de foot prises à vingt-cinq années d'intervalle. D'un côté, une équipe composée de joueurs blancs, de l'autre, une équipe constituée de joueurs noirs. « *Le Club athlétique de Mantes-la-Ville il y a 25 ans et ce qu'il est devenu, le FC mantois!* », écrit-il en légende. Selon Cyril Nauth, « *les dirigeants du club pratiqueraient une forme particulière de discrimination positive, ils se servent de ce club pour mettre en valeur les jeunes issus de l'immigration* ». Pantois, le codirigeant du FC mantois a bien tenté d'insister sur le rôle social que peut jouer le football dans les quartiers. Mais l'élu n'a rien voulu entendre. ■



Isa Hansim / Sipa



Evénement



MaxPPP

À LA HAYE- FOUASSIÈRE, L'AMATEUR D'ART

Cette année, **JEAN-PIERRE BOUILLANT** tire sa révérence après dix-neuf années de mandat. Et ses administrés conserveront sans doute de lui le souvenir... d'une soucoupe volante grandeur nature en aluminium. Celle-ci, avec ses trois cosmonautes géants qui tiennent un biscuit Lu, une bouteille de muscadet et une brioche, orne depuis 1993 un rond-point de la D 149. Facturé à l'époque 400 000 €, dont un peu moins de la moitié à la charge de la commune, ce monument a valu au giratoire sa place de quatrième rond-point le plus moche de France dans le palmarès de ces obsédés de la gabegie des deniers publics, les Contribuables associés. Au moment de son édification, Jean-Pierre Bouillant n'était que conseiller municipal mais, depuis, il n'a eu de cesse de mettre en avant la soucoupe, qui orne même les plaquettes touristiques de la ville de Loire-Atlantique. Tombé sous le charme de cette horreur cosmique, le chanteur Philippe Katerine y a tourné un clip kitschissime. ■